



« Combien de fois, ô Muse,  
en ma grande détresse,  
Quand, de ce noir destin  
qui me brisait le coeur,  
Tu m'enflammas soudain  
de ton ardente ivresse,  
Et dirigeas mes pas  
vers un monde meilleur ».

Schubert — Schober *An die Musik*

Quelques extraits de presse sur Agnès Mellon

« Les [Lieder] italiens, un concert d'exception. [...] Sa diction impeccable, la qualité et la puissance de sa voix ont fait merveille. »

(Printemps des Arts de Nantes) — *Ouest France*, juin 2001

« Comme la belle "Celia" de Purcell, la voix d'Agnès Mellon a a *thousand charms* (mille attraits) et parmi eux l'intelligence musicale. »

— *Lyon Capitale*, juin 1999

« [...] Cantante unica per la bellezza del timbro e per l'appropriata grazia del fraseggio. » — *Amadeus* Italie, 1996

« Dans Poulenc et Satie, Agnès Mellon a su jouer de sa virtuosité et de son esprit, mettant au service de l'expressivité ses talents de comédienne. » — *Midi Libre*, janvier 1993

« [...] la pureté de sa voix, son aisance, sa grâce, sa lumineuse présence comme son impeccable musicalité nous ont valu de fort poétiques interprétations de ses lieder [...] Dans les mélodies françaises, ce fut un triomphe de raffinement et d'intelligence » (Récital au Festival d'Aix en Provence)

— *Le Figaro*, juillet 1991

Quelques extraits de presse sur Christian Ivaldi

« [...] l'admirable Sonate pour violon et piano d'Auric, si peu jouée, si peu enregistrée, dont on aime dès l'abord la franchise de ton, l'élégance des courbes tout en souplesse, et dont Poulet et Ivaldi expriment à merveille la tendresse (on pourrait même écrire : la gentillesse) et la pudeur. »

— *Répertoire*, mai 2001

« Le jeu sobre et près du clavier de Christian Ivaldi est admirable ; le pianiste dose ses nuances avec une extrême précision, et la fin semble idéale. Le long moment écoulé avant les premiers applaudissements démontre, s'il le fallait, que l'émotion était partagée par le public. »

— *Le Concertographe*, janvier 2000

« [...] Christian Ivaldi et Pascal Devoyon, un des meilleurs duos de pianistes de notre époque. Les deux Français ont la précision sans faille, la virtuosité transcendante, la souplesse et l'imagination sonore. Rarement pianos auront sonné avec une telle ampleur. »

(Récital au Festival La Roque d'Anthéron) — *Le Monde*, août 1998

CONTACT :

Élisabeth Comtois (Montréal, Canada)

pour l'agence Satirino (Paris)

téléphone : 00 + 1-514-273-3093

télécopieur : 00 + 1-514-273-9026

elisabe@attglobal.net

# Trois offrandes lyriques

RÉCITALS DE MÉLODIES FRANÇAISES  
ET DE LIEDER ALLEMANDS ET ITALIENS

Agnès Mellon soprano  
Christian Ivaldi pianiste



# Trois offrandes lyriques

RÉCITALS DE MÉLODIES FRANÇAISES  
ET DE LIEDER ALLEMANDS ET ITALIENS

## PROGRAMMES

### *Il Chiaroscuro* des Lieder italiens

Non t'accostar all'urna, D688 n°1 (*Vitorelli, Schubert*)

Alla cetra, D737 (*Seraph, Schubert*)

Vedi quanto adoro, D510 (*Metastasio, Schubert*)

Hoffnung, opus 82 n°1 (*Anonyme, Beethoven*)

L'amante impaziente I et II, opus 82 (*Metastasio, Beethoven*)

Liebes-Klage, opus 82 n°2 (*Metastasio, Beethoven*)

In questa tomba oscura, WoO 133 (*Carpani, Beethoven*)

(EXTRACTE)

Arianna a Naxos (*Anonyme, Haydn*)



### *Harmonies du soir,* les Mélodies françaises

L'invitation au voyage (*Baudelaire, Duparc*)

L'île heureuse (*Mikhaël, Chabrier*)

Tes yeux bleus (*Rollinat, Chabrier*)

Sérénade italienne (*Bourget, Chausson*)

Charme (*Silvestre, Chausson*)

Au bord de l'eau (*Prudhomme, Fauré*)

Chant d'automne (*Baudelaire, Fauré*)

En sourdine, extrait de *Cinq mélodies de Venise* (*Vêrlaine, Fauré*)

J'ai presque peur en vérité, extrait de *La Bonne Chanson*  
(*Vêrlaine, Fauré*)

(EXTRACTE)

Fiançailles pour rire (*Vilmorin, Poulenc*)

La statue de bronze (*Satie*)

Daphnéo (*Satie*)

Le chapelier (*Satie*)

Chansons de Bilitis (*Louÿs, Debussy*)

Chansons populaires grecques (*Ravel*)



### *Le verbe et la musique,* les Lieder allemands

#### *Poésies de Goethe en musique*

Neue Liebe, neues Leben

Wonne der Wehmut

(*Ludwig van Beethoven*)

Freibeuter

Erlkönig

(*Karl Loewe*)

Suleika Zweiter Gesang

Gretchen am Spinnrade

(*Franz Schubert*)

Harfners Lied

Wanderlied

(*Fanny Hensel Mendelssohn*)

(EXTRACTE)

Die Libende Schreibt

Erster Verlust

(*Felix Mendelssohn*)

Wanderers Nachtlied I

Wanderers Nachtlied II

(*Franz Liszt*)

Singet nicht

Heiss mich nicht reden

Nachtlied

(*Robert Schumann*)

Lied der Mignon I

Lied der Mignon III

Der Schäfer

(*Hugo Wolf*)



## À PROPOS DES INTERPRÈTES

### Agnès Mellon, soprano

En 1981, Agnès Mellon entre successivement à la Chapelle Royale de P. Herreweghe et aux Arts Florissants de W. Christie. Sa carrière de soliste l'amène à chanter sous la direction de nombreux chefs : Gardiner, Malgoire, Koopman, Leonhardt, Kuijken, Jacobs. Elle a chanté dans des endroits prestigieux comme l'Opéra de Paris, le Théâtre des Champs Élysées, la Salle Pleyel, le Carnegie Hall, le Concertgebouw et l'Opéra d'Amsterdam, ainsi que dans plusieurs salles de Tokyo. Mentionnons quelques uns de ses rôles à l'opéra : Sangaride dans *Atys* de Lully, Télémaque dans *Castor et Pollux* de Jean-Pierre Rameau, Créüse dans *Médée* de Marc-Anoine Charpentier.

Forte de son expérience musicale, elle a fondé *Barcarole*, une formation qui interprète le répertoire de musique de chambre avec voix et instruments de l'époque baroque. Son collaborateur musical est le claveciniste Kenneth Weiss.

Parallèlement au répertoire baroque, Agnès Mellon donne de nombreux récitals de mélodies et de lieder avec différents pianistes comme Christian Ivaldi, François Kerdoncuff, Marie-Josèphe Jude, Jean-François Heisser ainsi que la pianofortiste Laure Collandant. Sa discographie – une centaine de disques – couvre un large répertoire des grandes tragédies lyriques de l'époque baroque aux miniatures des mélodies françaises.

Titulaire d'un CA, Agnès Mellon consacre également beaucoup de temps à une de ses passions, l'enseignement. Citons que depuis 1997, elle est l'invitée de l'Académie de musique française de Kyoto pour les cours d'interprétation avec les professeurs du CNSM de Paris.

### Christian Ivaldi, pianiste

Depuis ses études au Conservatoire de Paris, où il obtint 5 Premiers Prix, trente ans d'activités ont conduit ce pianiste dans tous les pays d'Europe, et à maintes reprises aux États-Unis, au Canada, au Japon et en URSS. Sa carrière est marquée du sceau d'une extrême diversité, avec une prédilection pour la musique de chambre, dont il joue tout le grand répertoire, et une curiosité pour les littératures rares, qualités qui font de lui l'invité permanent de festivals tels que Dubrovnik, Kita-Kyushu, Kuhmo, Korsholm, Moscou, Naples et Newport. Il a également participé aux festivals d'Aix-en-Provence, Avignon, Berlin, Divonne, Istambul, La Roque d'Anthéron, Montreux, Persépolis, Prades, Stavelot, Tours, Varsovie et Venise.

Peu d'artistes ont eu autant de partenaires prestigieux : de Rita Streich et Régine Crespin à Shirley Verrett et Barbara Hendricks, de Christian Ferras, Pierre Amoyal et Bruno et Régis Pasquier à Mstislav Rostropovitch et Yuri Bashmet, les plus grands interprètes ont recherché sa collaboration. Concerné par la musique de son temps, il a créé des œuvres de nombreux compositeurs.

Sa très abondante discographie a été saluée à plusieurs reprises par de hautes récompenses : grand prix des Disquaires de France, 3 prix Charles Cros, 2 prix de l'Académie du Disque, 3 Diapasons d'Or.

En 1969, il est nommé professeur de lecture à vue au Conservatoire de Paris, où il enseigne la musique de chambre depuis 1986. Il enseigne également à l'Académie de musique française de Kyoto au Japon.

